

<https://www.dechargelarevue.com/Cedric-Le-Penven-Un-peu-d-etre-Editions-Unes.html>



Les indispensables de Jacmo

Cédric Le Penven : Un peu d'être (Éditions Unes)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 1er octobre 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

D'un côté, le titre convient puisqu'il s'agit d'un petit recueil, format *Polder*, d'une quarantaine de pages. Cédric Le Penven n'avait rien donné depuis 2022.

Le titre convient de l'autre puisque c'est aussi le sujet de fond de ce recueil, à moitié poème à moitié essai, ou bien à cheval sur la poésie et la philosophie. Il comprend deux parties qui sont des questions : « D'où ? » et « Comment ? », et l'auteur tente d'un bout à l'autre d'y répondre.

Deux mots apparaissent en première ligne, ce qui montre bien la tension sous-jacente de l'écriture : le mot *peur* et le mot *colère*. Il y a toujours de la résistance voire de la révolte dans les mots de Cédric Le Penven. La quête initiale et permanente demeure dans une formule condensée et brusque, presque un raccourci de sens : *comment se fait-il que le verbe « être » ?*

À partir de là, les mots, et plus généralement la langue, essaieront de dire le phénomène prégnant de l'existence, ce qui laisse également percer un sentiment qui n'est pas identifié sous ce terme nu : l'angoisse.

L'être va coïncider au final avec l'écrire. C'est à travers les mots, leur flot, leur flux, ou leur parcimonie, qu'on pourra parvenir à retracer les contours de la vie. Dès le début, il fait un sort à l'écriture-pansement. Et il rajoute : *On ne colmate pas les résurgences* car avec des images toujours chez lui très en rapport avec la nature, il montre l'importance de ce que d'autres appelleraient l'inspiration.

La parole vient d'une source dont elle s'émancipe dans son surgissement.

Et plus loin dans le même sens, il continue son analyse :

Le geste délace un nœud, déplace une image familière, qui était un verrou...

Cédric Le Penven sait mélanger à ses réflexions fouillées sur l'origine du texte, ses faits de vie, aussi bien son implantation terrienne, entre forêt et verger, sa connaissance aiguë des oiseaux alentour et ce rapport particulier avec merle, hirondelle ou rossignol, que ce qui en fait un homme comme un autre : son métier de professeur, et, bien sûr, son rôle de mari et de père.

Tout son art tient dans cette sensibilité qu'il a de percevoir les choses, aussi bien dedans que dehors, et de savoir les mettre en mots. Avec cette formule où il allie observation et empathie :

Le poème vient pour faire un peu de place aux autres à mes côtés.

Post-scriptum :

13 €. 13, avenue Pauliani – 06000 Nice.